



## Communiqué de l'Assemblée des Femmes

L'Assemblée des Femmes apprend aujourd'hui, mardi 22 septembre 2020, avec colère et chagrin que Marika BRET, directrice des ressources humaines de Charlie Hebdo, a dû quitter hier, lundi, son domicile, à la suite de « *menaces précises et circonstanciées* » contre sa vie, qui ont amené les officiers de sécurité qui la protègent depuis 5 ans, depuis la tuerie de Charlie Hebdo, à lui faire abandonner son domicile en 10 minutes.

10 minutes pour se mettre à l'abri des menaces d'Al Qaïda et des appels à « *finir le travail des frères Kouachi* » !

10 minutes pour quitter sa maison, le seul endroit de quiétude où elle pouvait souffler, se retrouver avec elle-même, se reprendre ! Le pire, dit-elle, est « le silence généralisé ».

L'Assemblée des Femmes ne veut pas se taire, participer de cette conspiration générale du silence. Nous voulons dire ce soir notre soutien, notre amitié, notre admiration à Marika BRET qui se définit elle-même comme une « militante laïque, féministe, universaliste », notre sœur en laquelle nous nous reconnaissons.

Ce que vit, ce que subit Marika BRET aujourd'hui pour faire revivre la mémoire de ses amis assassinés, chacun.e d'entre nous sait très bien que cela pourrait être son lot, mais que notre solidarité, notre sororité, notre soutien sans faille sont le meilleur bouclier contre l'obscurantisme et le fascisme des idéologies terroristes. Fragile bouclier de la pensée et du cœur qui pourtant est notre force !

Marika BRET participait le 24 août 2017 à notre 25<sup>ème</sup> Université d'été, co-organisée à La Rochelle avec ECVF<sup>1</sup>, qui s'intitulait justement « Résister contre les extrémismes : une urgence pour les droits des femmes, en France, en Europe et dans le monde ». Une urgence, disions-nous !

« Le pire, rappelait Marika ce soir d'août 2017, en citant en conclusion son ami, CHARB, ce n'est pas que le meilleur ait une fin, c'est que le pire ait un début. »

Elle était venue animer un débat à l'issue du spectacle de Gérald DUMONT qui présentait sa mise en scène de la « Lettre aux escrocs de l'islamophobie qui font le jeu des racistes » de CHARB, texte posthume dont elle avait elle-même assuré la publication.

« Je suis contente, disait-elle encore ce soir-là, de vous parler de Charb, parce que Charb était militant (...), vous parler de Charb féministe, de Charb pour l'égalité des droits, de Charb pour l'émancipation, parce que l'émancipation, c'est une élévation de soi, à la différence de la soumission qui est l'enfermement de soi ».

Texte si fort, si juste, si puissant que cet été-là, plusieurs collectivités, municipalités et universités effrayées, avaient annulé, leur programmation. Pas nous, pas l'Assemblée des Femmes ! Pas la ville de La Rochelle qui a soutenu cette présentation sans hésiter un seul instant.

Marika BRET nous donne l'exemple du courage, de la force de la mémoire, de la puissance de l'amitié, plus que jamais, aujourd'hui, nous voulons lui dire merci!

Mardi 22 septembre 2020

---

<sup>1</sup> Cf. Les actes de l'Université d'été de l'assemblée des Femmes- 2017, <https://assembleedesfemmes.com/wp-content/uploads/actes-UE-ADF-2017-version-finale-20.06.18-GC.pdf> p.82 à 93.